

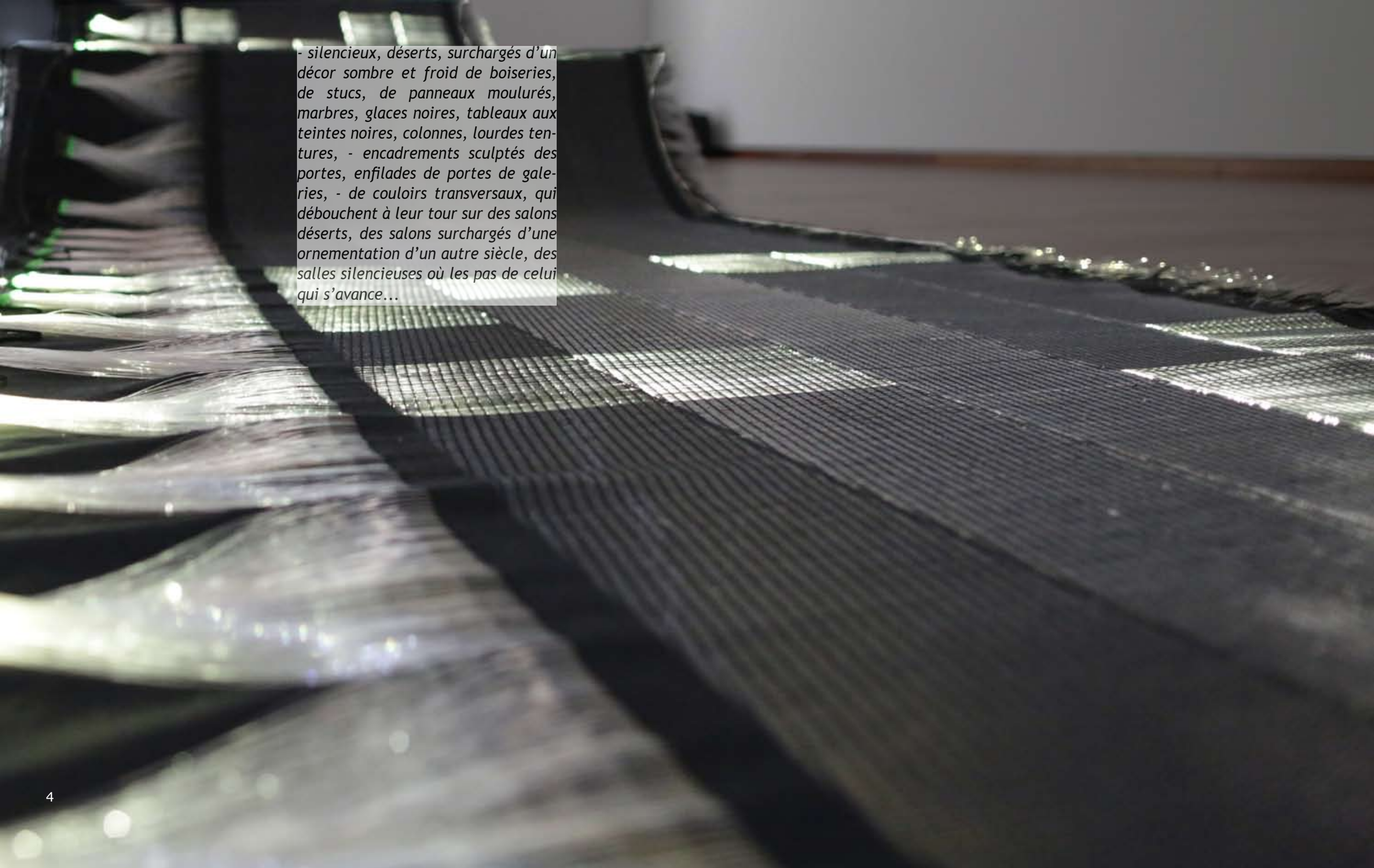
SULTRA&BARTHELEMY

ENDOMORPHISME

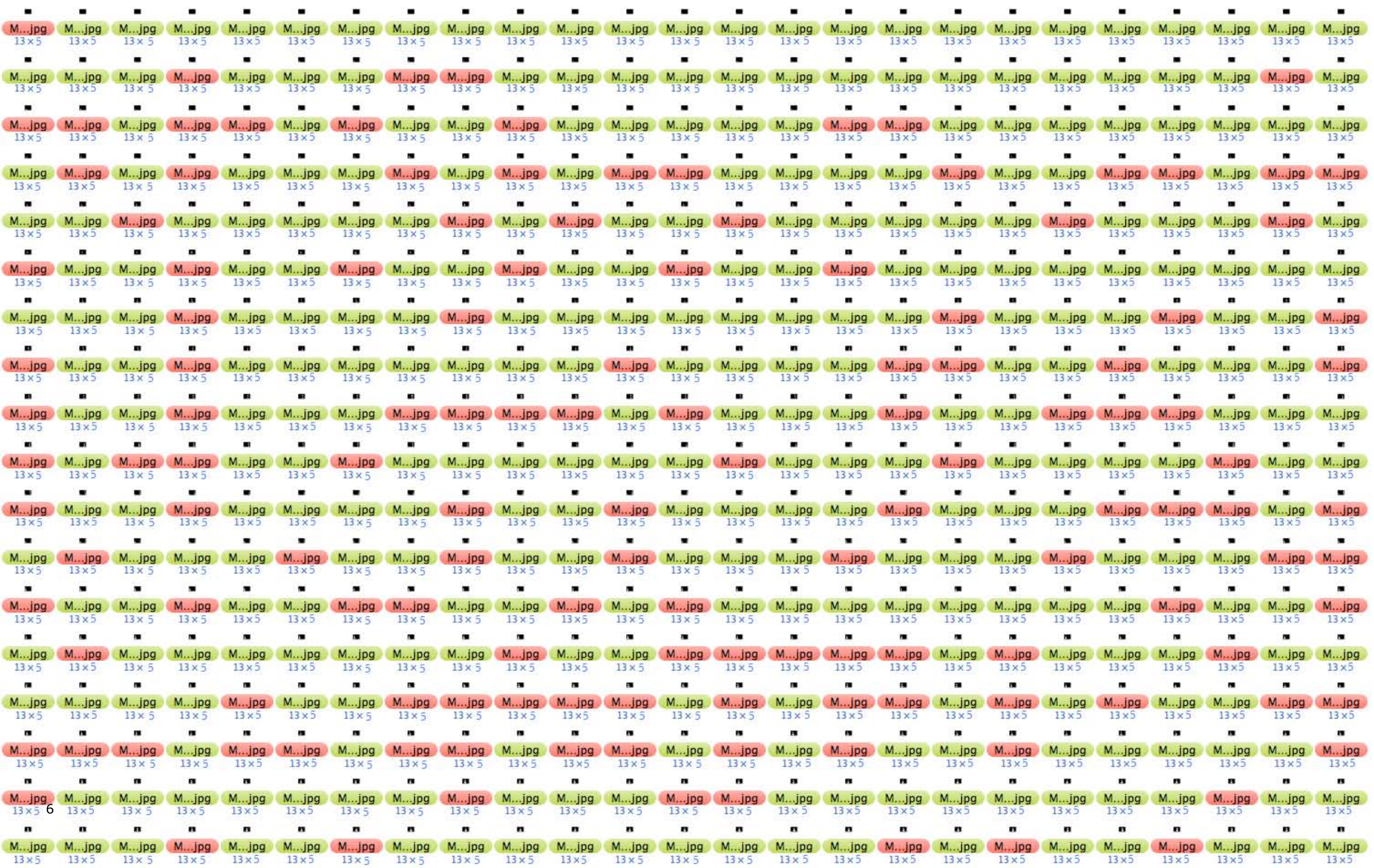
Musée LEE UNGNO Daejeon, Corée, 2016

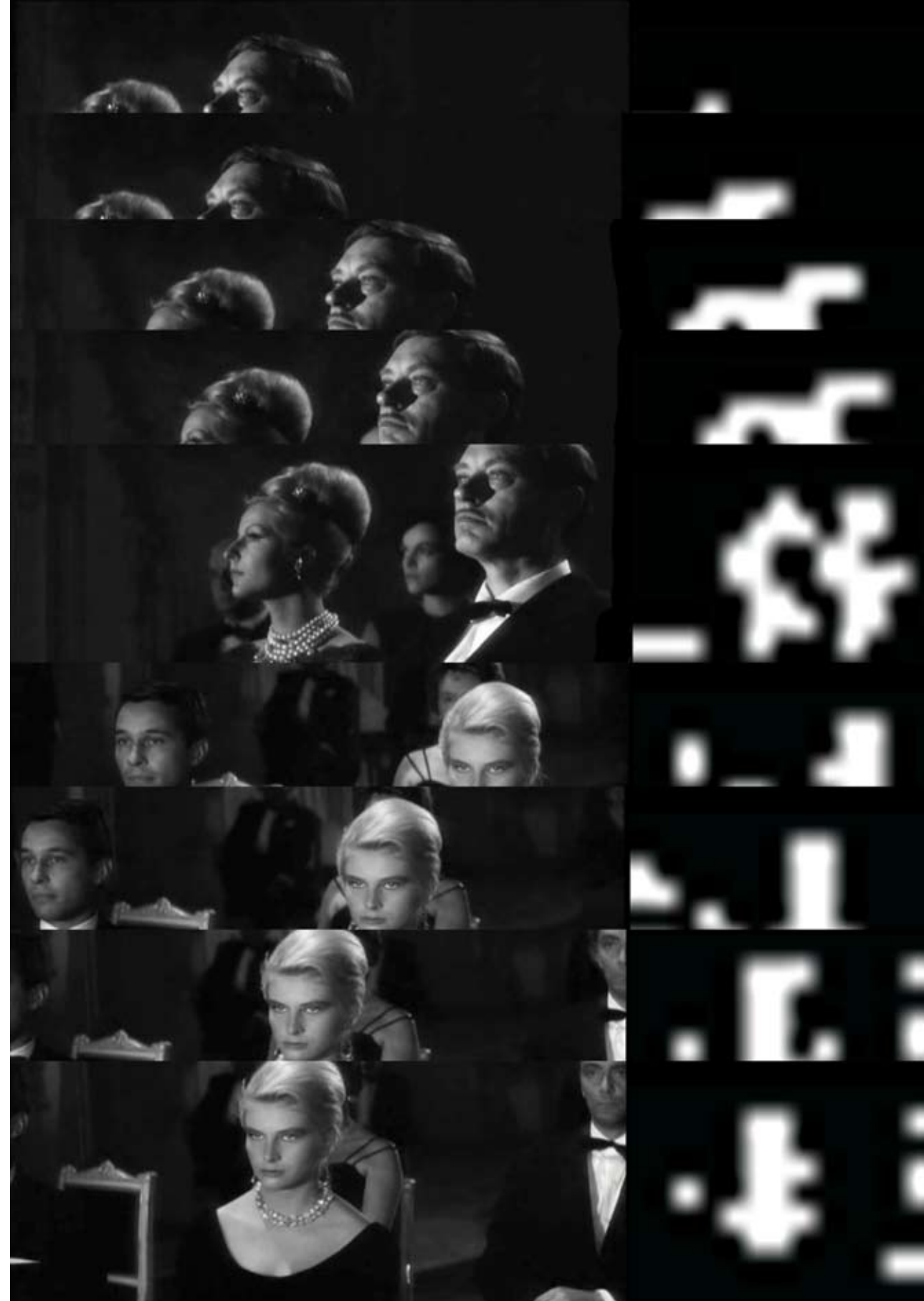


VOIX DE X ... où les pas de celui qui s'avance sont absorbés par des tapis si lourds, si épais, qu'aucun bruit de pas ne parvient à sa propre oreille, comme si l'oreille elle-même de celui qui s'avance une fois de plus, le long de ces couloirs, à travers ces salons, ces galeries, dans cette construction - d'un autre siècle, cet hôtel immense, luxueux, baroque, - lugubre, où des couloirs interminables succèdent aux couloirs,



- silencieux, déserts, surchargés d'un décor sombre et froid de boiseries, de stucs, de panneaux moulurés, marbres, glaces noires, tableaux aux teintes noires, colonnes, lourdes tentures, - encadrements sculptés des portes, enfilades de portes de galeries, - de couloirs transversaux, qui débouchent à leur tour sur des salons déserts, des salons surchargés d'une ornementation d'un autre siècle, des salles silencieuses où les pas de celui qui s'avance...



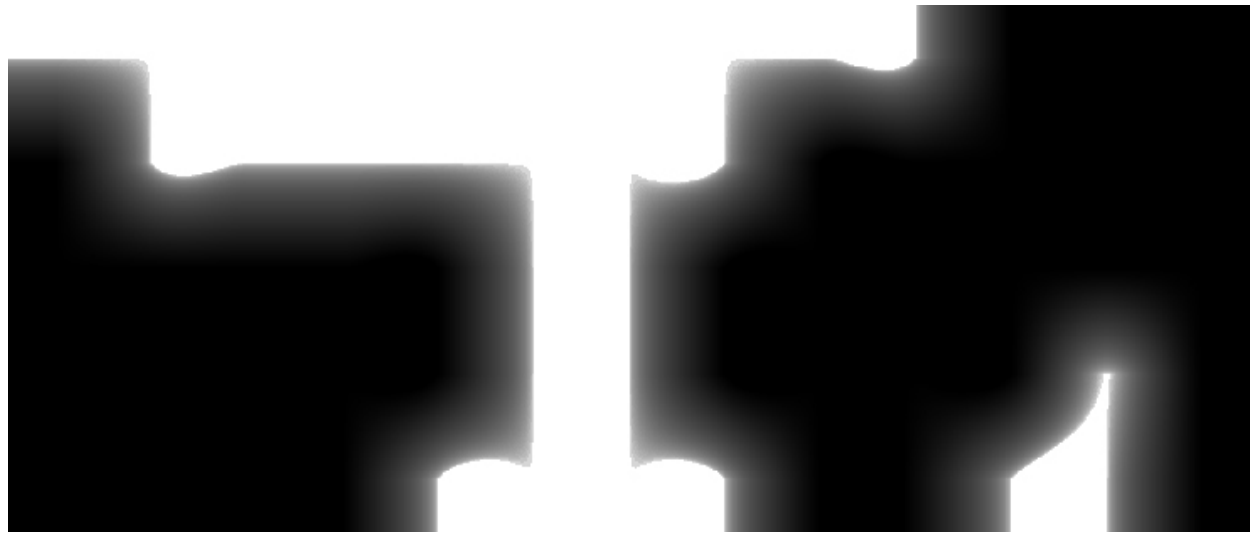
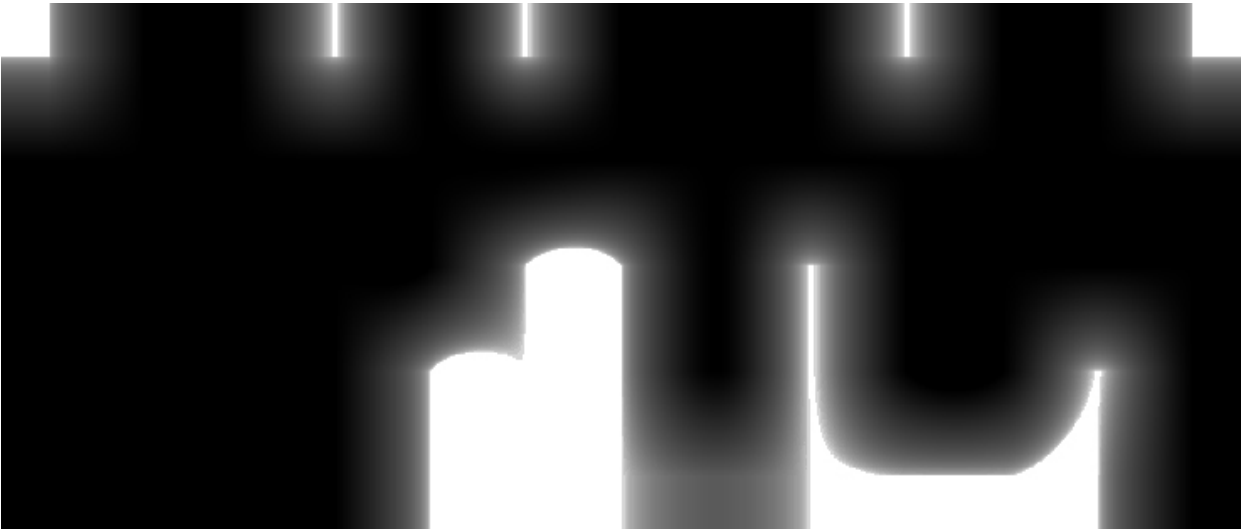
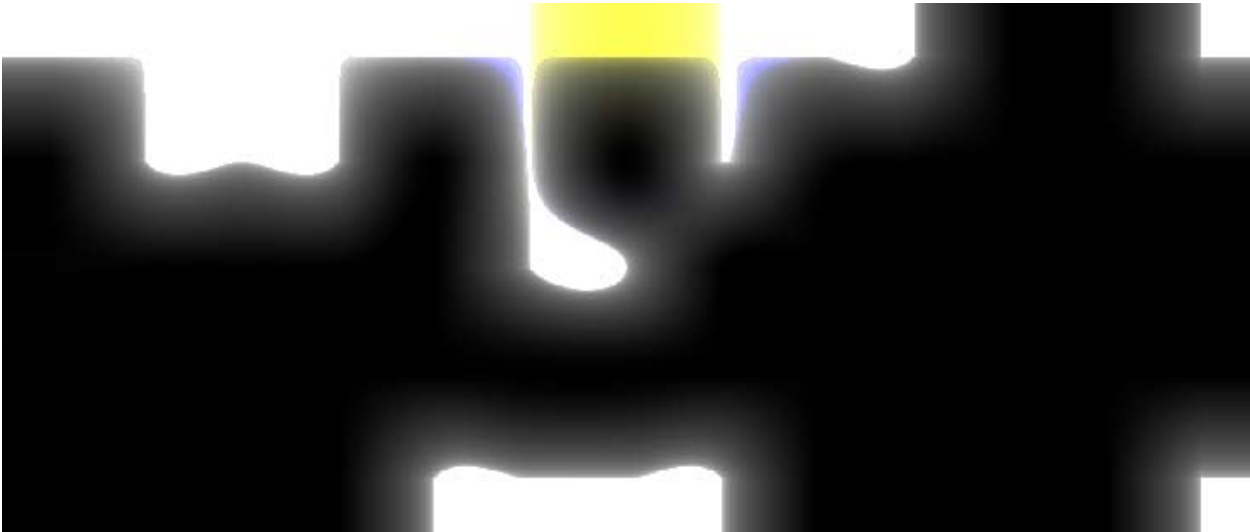






Parvenue au premier rang des spectateurs, la caméra a continué son mouvement en passant en revue, presque de face maintenant, les visages alignés, fixés par l'attention, et vivement éclairés par la lumière qui vient de la scène. Mais la vitesse a décro progressivement et l'image a fini par se fixer tout à fait sur quelques têtes immobiles.







VOIX DE A : En quel lieu était-ce cette fois-ci ?

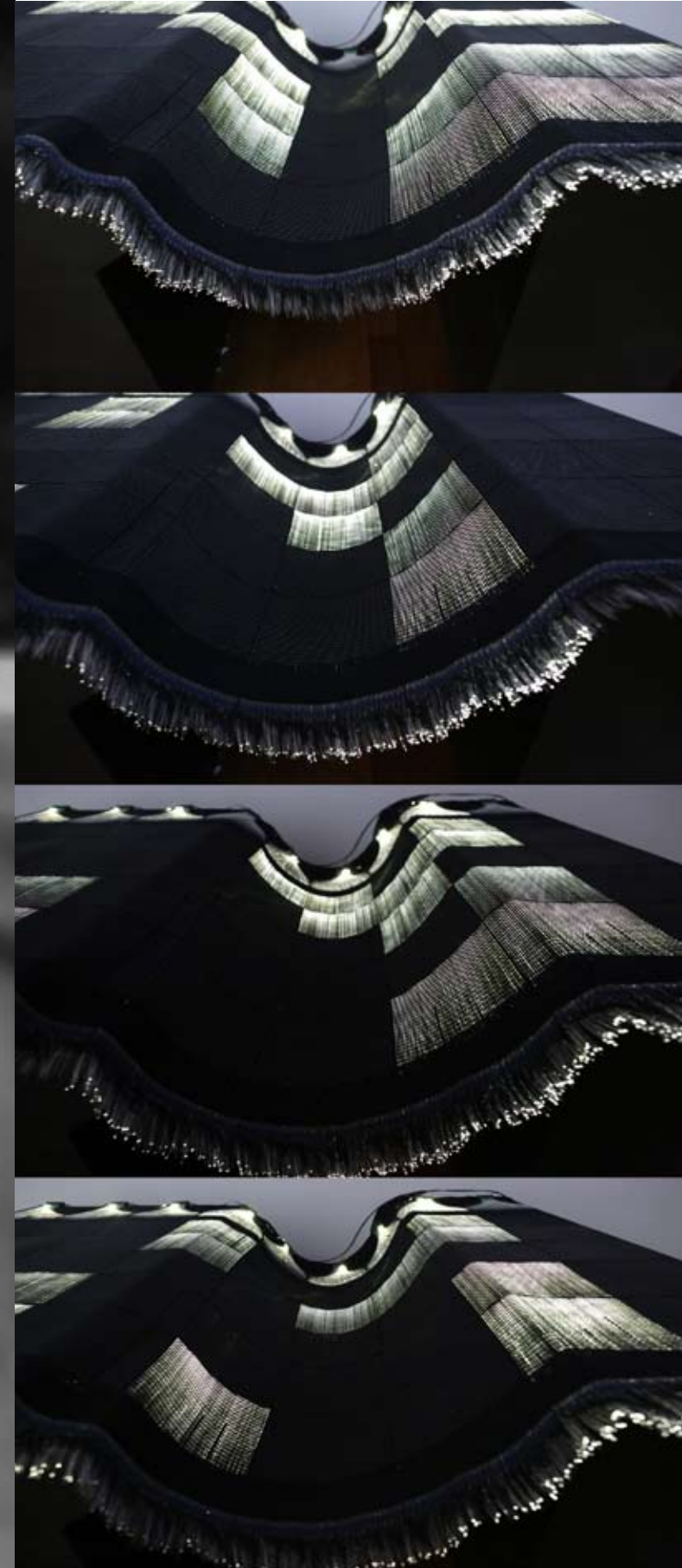
Vue du jardin : une longue allée en perspective, entre deux pelouses étroites (ou rangées de petits arbustes taillés, ou quelque chose de ce genre qui jalonne la perspective fuyante). Au fond la façade de l'hôtel, telle qu'elle apparaît sur le dessin qui orne le mur, dans un des salons.

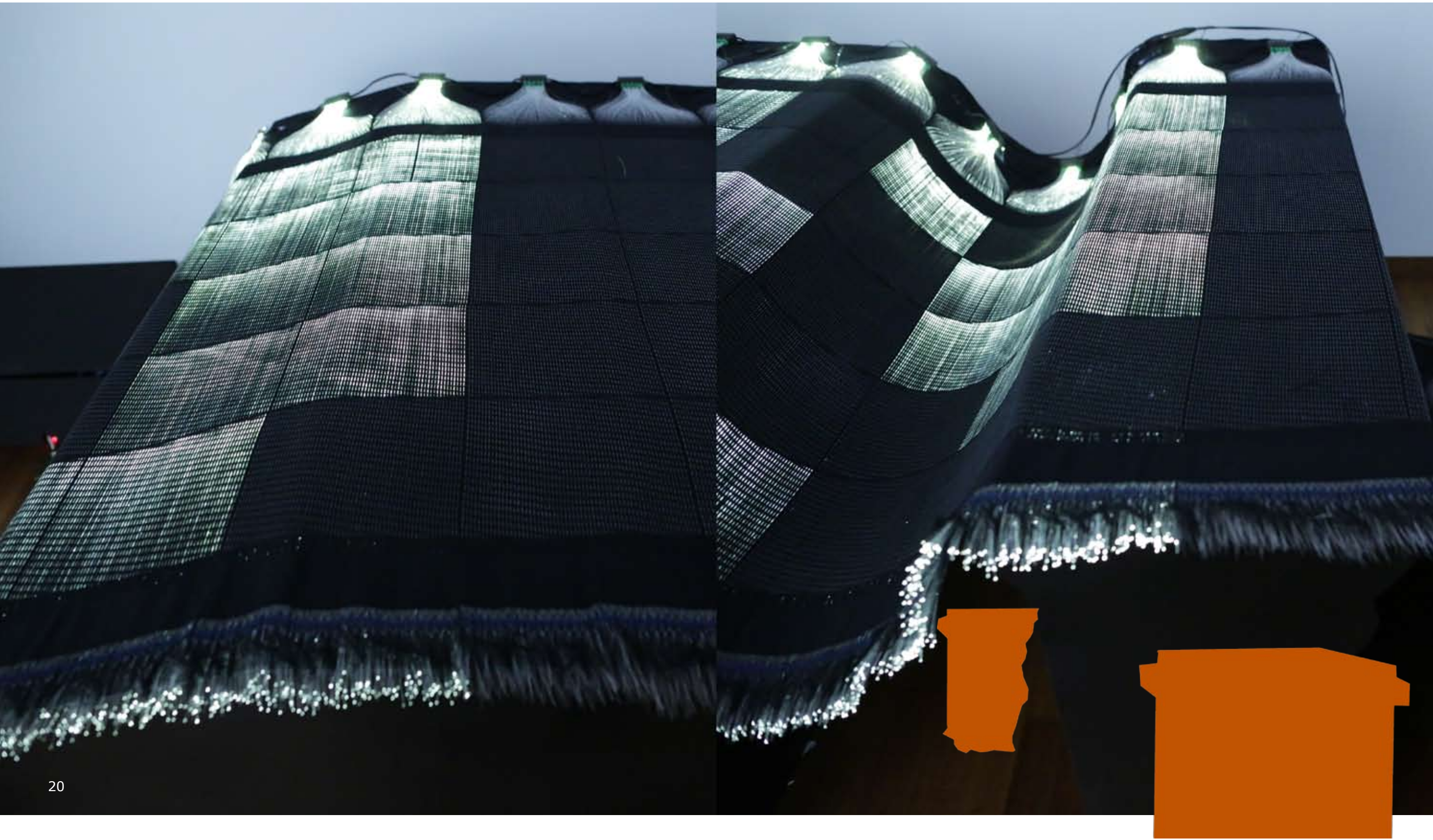
Au loin, venant de l'hôtel, ou d'une allée latérale masquée par des arbustes, entre en scène une femme ; silhouette d'abord minuscule, qui se rapproche ensuite de la caméra, marchant directement vers l'appareil depuis le fond de l'allée. C'est A. Elle marche un peu trop vite pour quelqu'un qui se promène ;

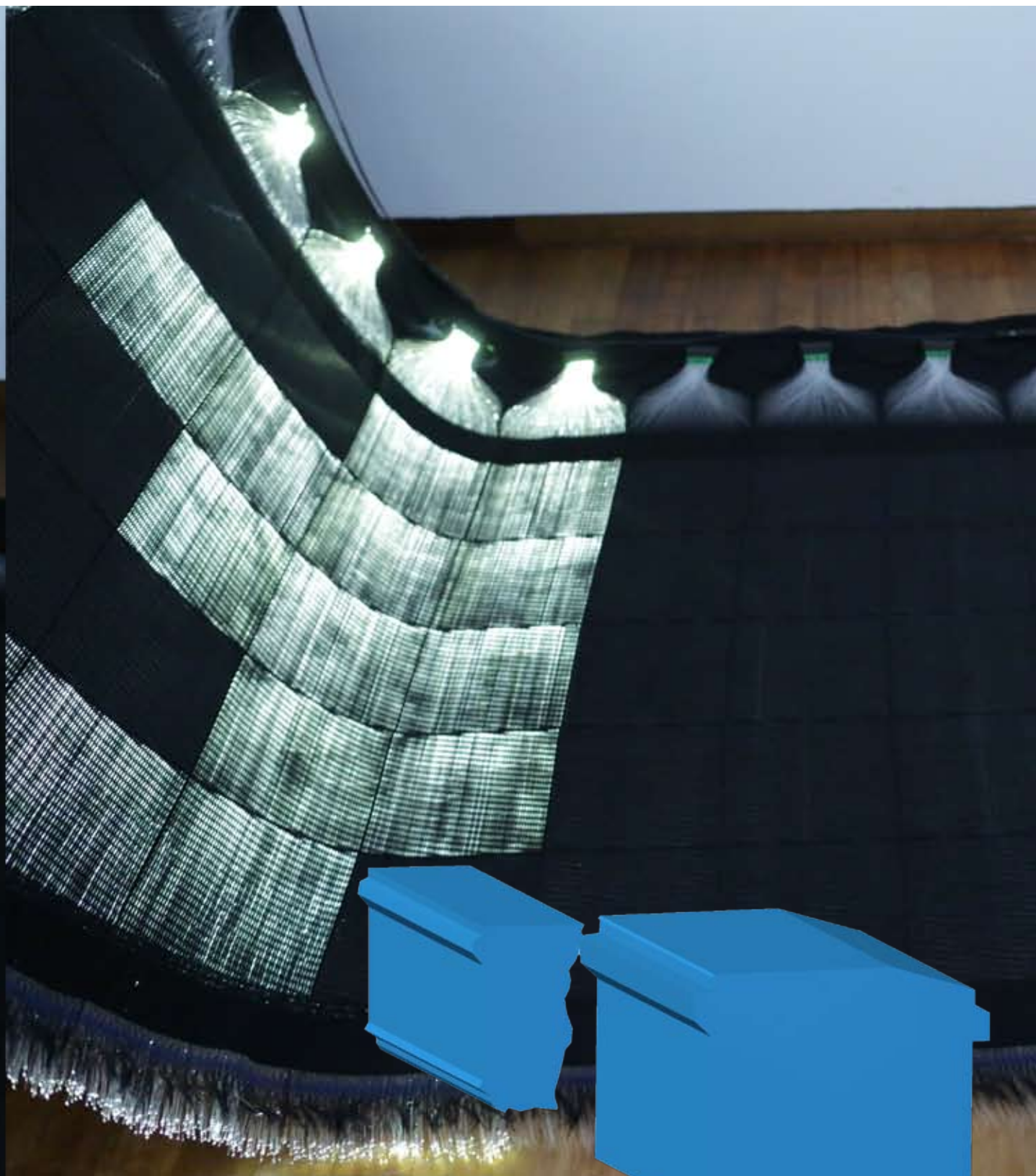
Elle regarde alternativement vers la droite et vers la gauche, à plusieurs reprises au cours de son trajet rectiligne, comme si elle cherchait quelqu'un. Au bout d'un moment elle tourne dans une allée perpendiculaire, mais ne fait que quelques pas dans cette direction et revient à son chemin initial, qu'elle poursuit,

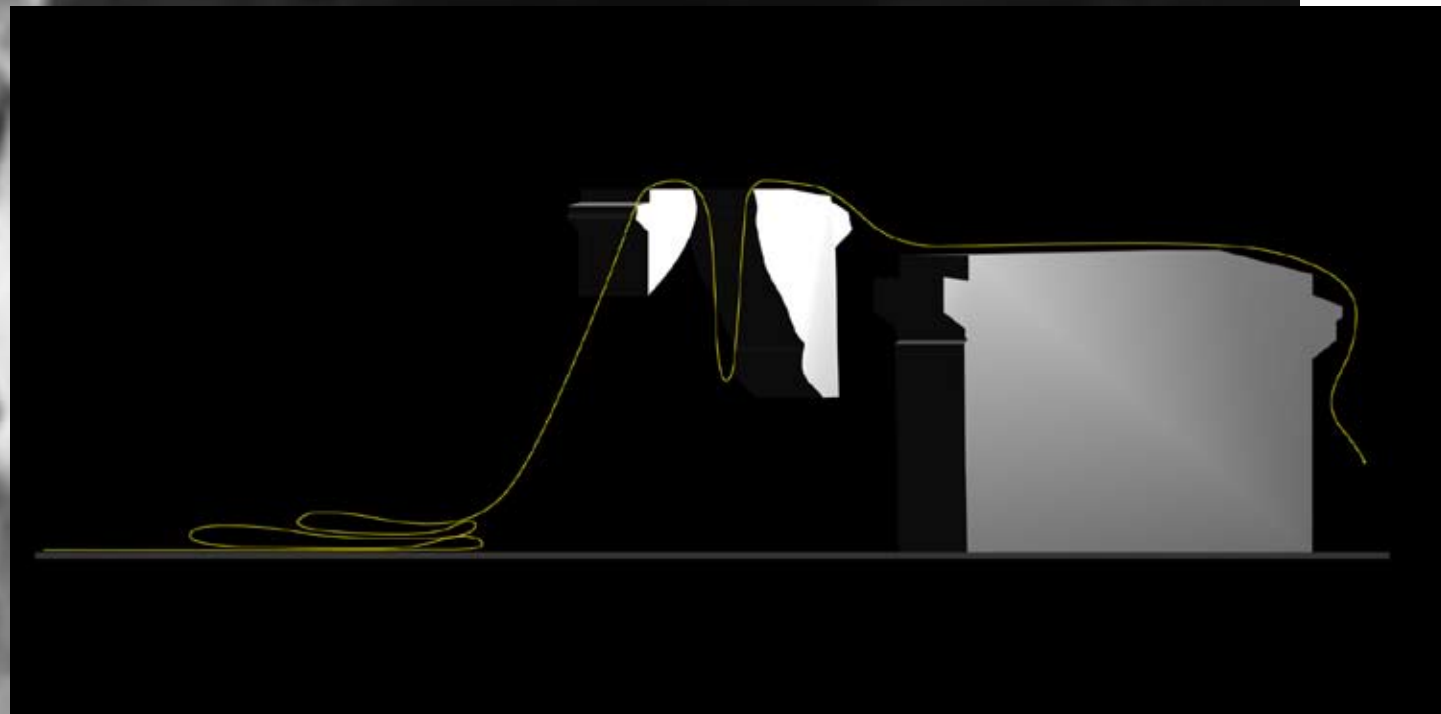
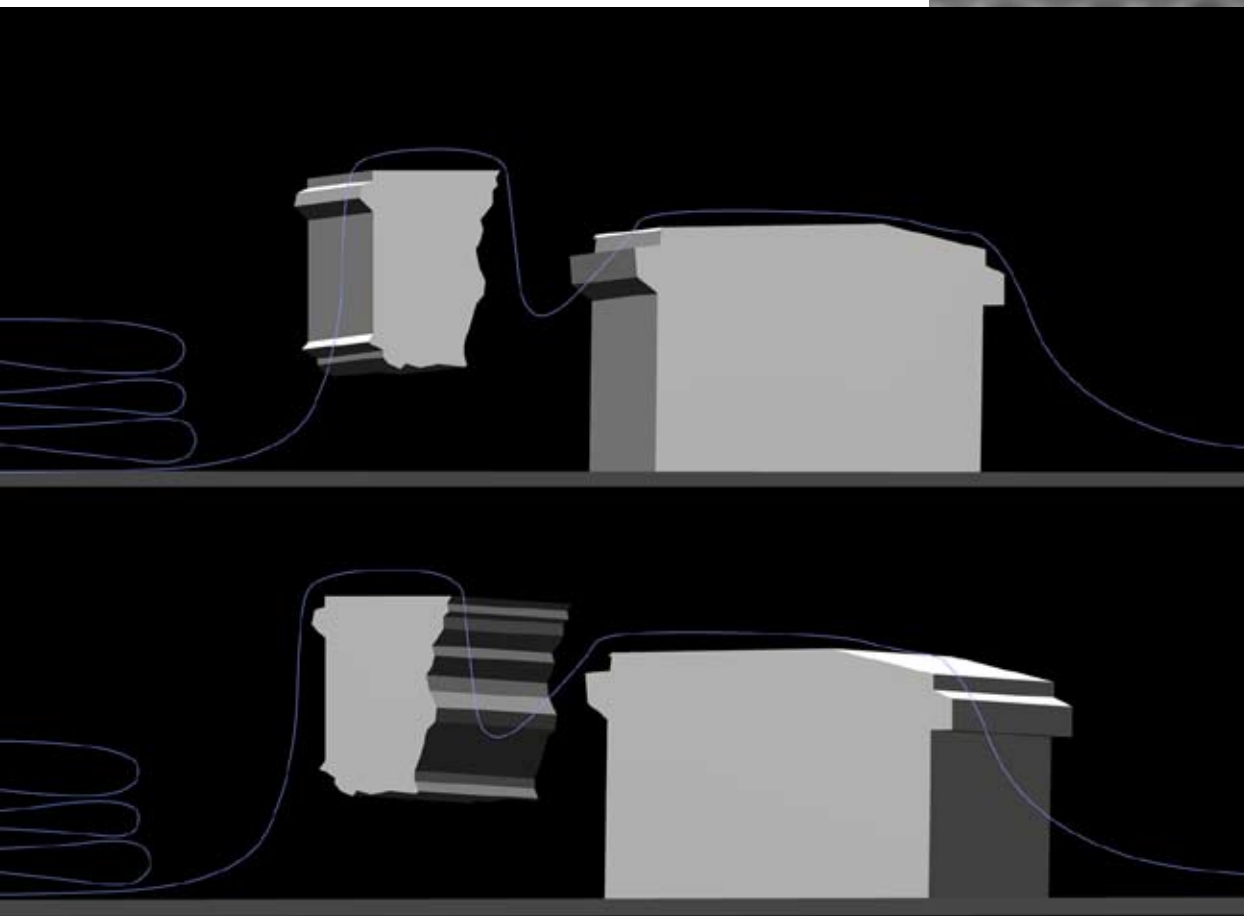
regardant tantôt à ses pieds, tantôt vers la caméra, tantôt encore à droite ou à gauche... Elle semble un peu perdue dans le jardin vide. On remarque bientôt qu'elle marche sur ses bas, et qu'elle tient ses fines chaussures à la main...

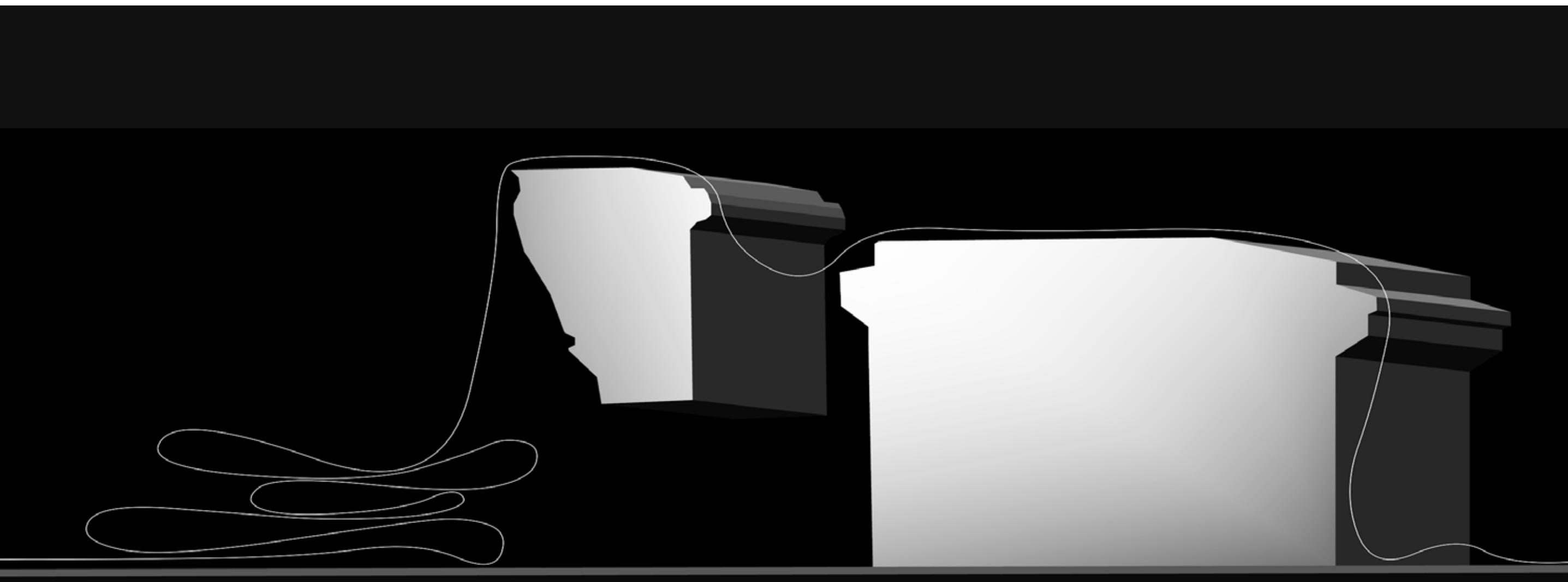
VOIX DE X : En quel lieu ... Ça n'a pas d'importance













VOIX DE M : Non pas maintenant, je vous propose un autre jeu, plutôt : je connais un jeu auquel je gagne toujours...

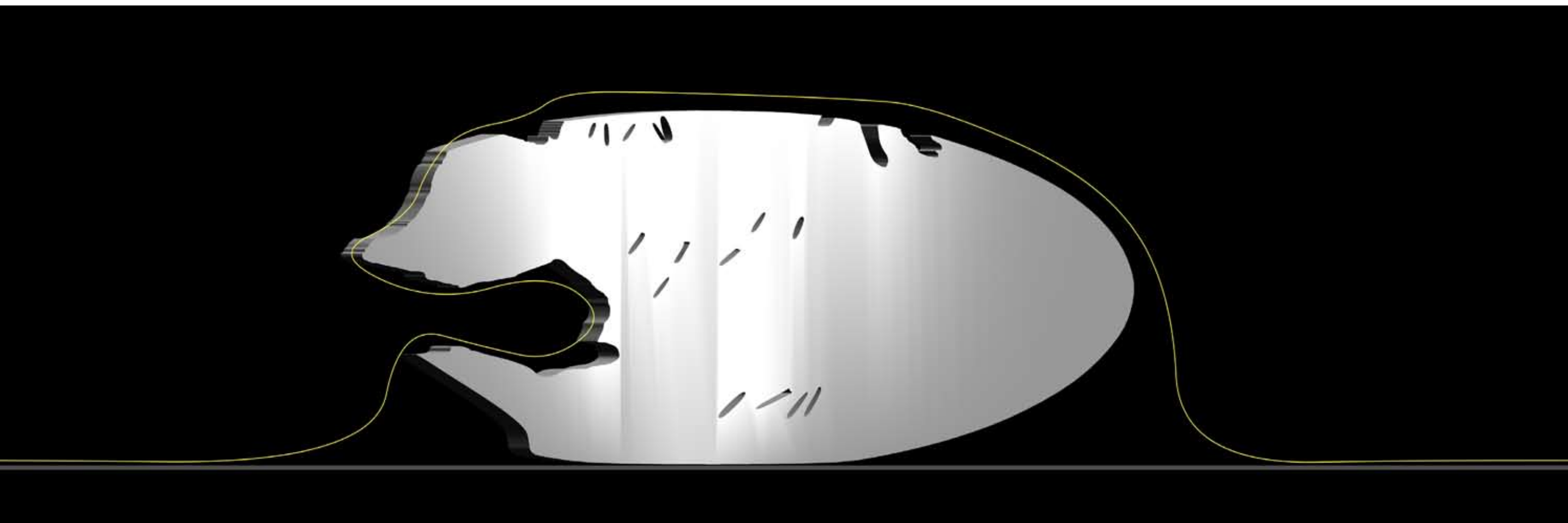
VOIX DE X : Si vous ne pouvez pas perdre, ce n'est pas un jeu !

VOIX DE M : Je peux perdre (Petit silence, M, à ce moment arrive sur l'image, c'est lui qui est en train de parler), mais je gagne toujours.

VOIX DE X : Essayons.

VOIX DE M : (étaillant les cartes devant X) Cela se joue à deux. Les cartes sont disposées comme ceci. Sept. Cinq. Trois. Une. Chacun des joueurs ramasse des cartes, à tour de rôle, autant de cartes qu'il veut, à condition de n'en prendre que dans une seule rangée à chaque fois. Celui qui ramasse la dernière carte a perdu. (Un temps bref puis désignant les cartes étalées :) Voulez-vous commencer ?





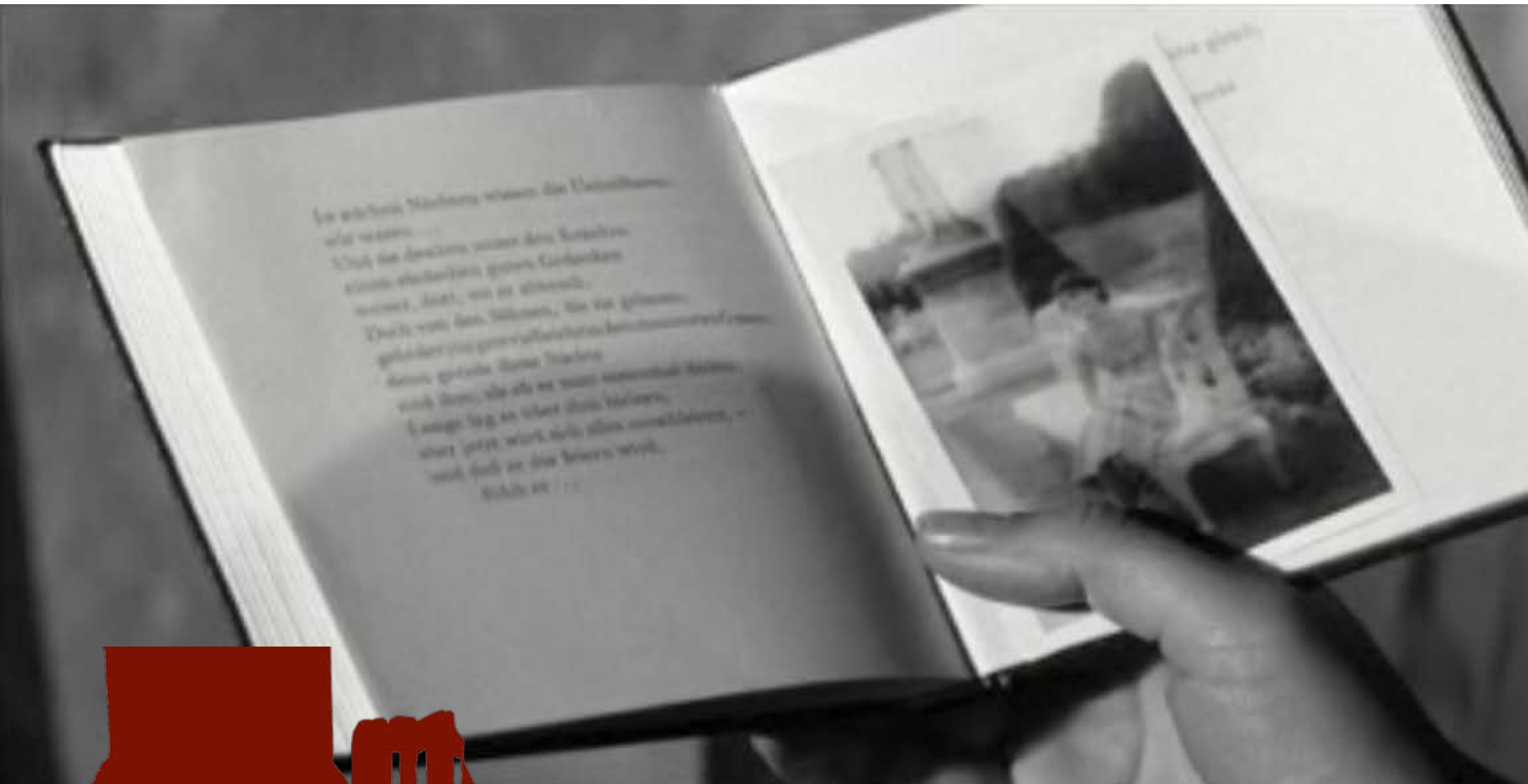


Luce & Barthelmy edited the French film *L'année dernière à Marienbad* by Alain Resnais to make a digital video LADAM. The video is projected on a screen made from optical fibres. The title LADAM takes the initials of the original movie title. The film features a Baroque garden overlapped with the labyrinthine interior of a chateau & shows enigmatic flashbacks and disorienting shifts in time. The director created a mysterious audience through a main character not certain of her memories, confusing the past with the present. LADAM expresses her mysterious reality in the pixels on video screen, in the way they break and change the images on screen. Over the course of time, images are repeatedly deconstructed and reassembled, wandering around between images, letters, and signs.

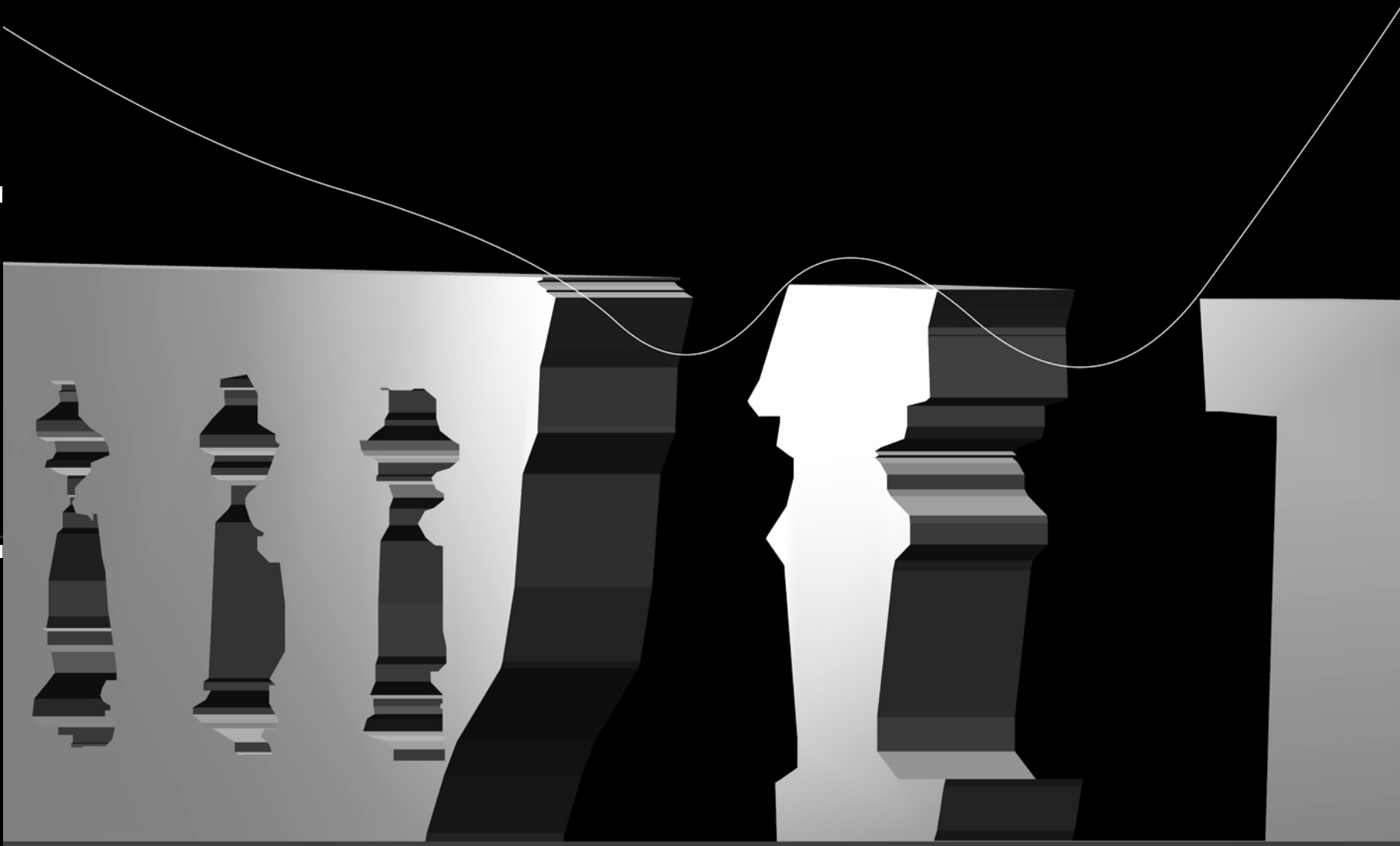
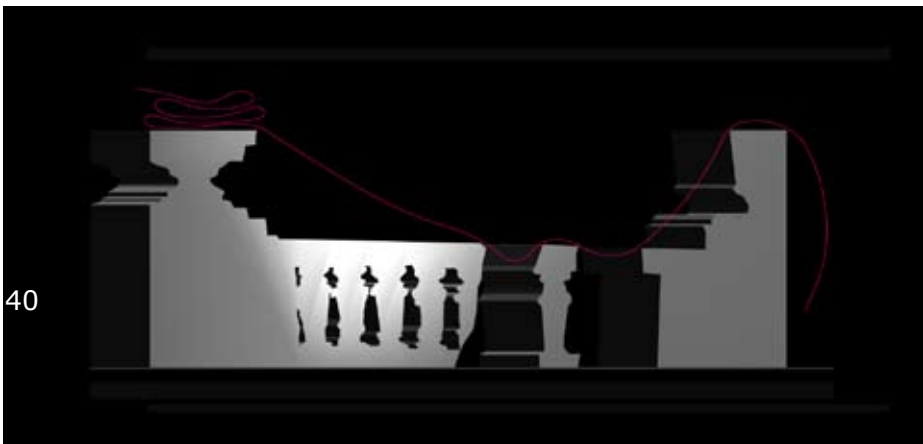
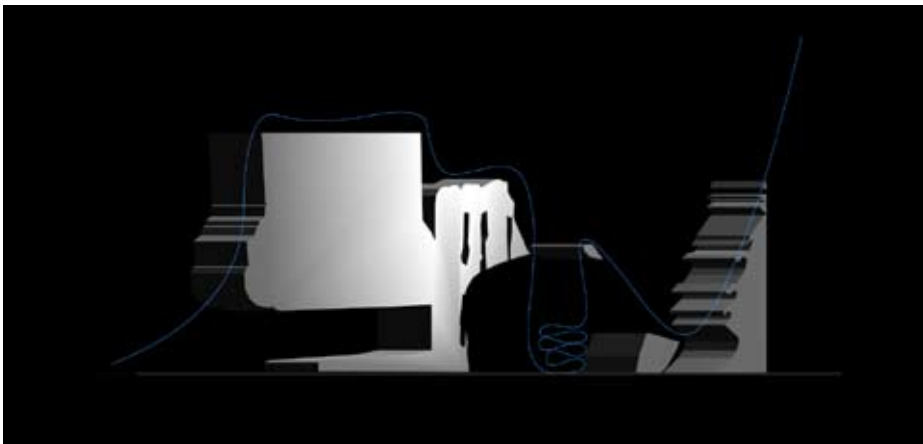
The French philosopher Bergson said that pure memory registers the past in the form of "image remembrance": we can recall the entire content and style of a film while watching it through low-definition pixel images. During those moments, the pixel images are more like signs than graphic images. The images in this video work function as video signs, and make a pictogram representing the title "LADAM" in the end. The pictogram is a pictorial text and a text-like image: the proto-sign. It is an image/text sign that includes the images, title, and contents of the film. The digital alphabet image (or text) is, therefore, a fully inclusive meta-sign for the film. Last Year at Marienbad.

VOIX DE X : Quelles preuves vous faudrait-il encore ? J'avais aussi gardé une photographie de vous, prise un après-midi dans le parc, quelques jours avant notre départ. Mais lorsque je vous l'ai présentée, vous m'avez répondu, de nouveau que cela ne prouvait rien ? N'importe qui pouvait avoir pris le cliché, n'importe quand, et n'importe où : le décor y était flou,

lointain, à peine visible... Gros plan de la photographie, agrandie aux dimensions de l'écran, si bien qu'on ne voit plus que c'est une photographie d'amateur. C'est d'ailleurs un plan réel et non une photo fixe mais comme A y est immobile, on voit à peine (ou pas du tout) que l'image est animée.







SULTRA&BARTHELEMY
oeuvres en référence :

pages 2-5

Rétina/BIGCrunch Marienbad 2016

Ecran tissé : Polyester et fibres optiques

Programmation python sur raspberry pi

Extraits de «L'année dernière à Marienbad» 1961

Film d'Alain Resnais, texte de Alain Robbe-Grillet

Installation Musée Lee Ungno, DAEJEON, Corée

pages 6-7 **intermédiaires**

LADAM, le film 2015-2016

photogrammes 13 x 5 pixels

projection video durée 1h33

pages 10-11 **intermédiaires**

Epreuves (spectateurs) structure et fil 2016

Tirages chromogènes sur alu Dibond 70 x 140 cm

pages 12-13 **intermédiaires**

Epreuves (spectateurs) 2016

Fichiers numériques, études draps

pages 14-17

Scripts (jardin) 2016

Tirages chromogènes sur alu Dibond 25 x 65 cm

pages 17-21

Rétina/BIGCrunch Marienbad 2016

Ecran tissé : Polyester et fibres optiques

Installation Musée Lee Ungno, DAEJEON, Corée

pages 22-23

Epreuves (jardin) / structure et fil 2016

Tirages chromogènes sur alu Dibond

70 x 140 cm

pages 24-25

Epreuves (jardin) 2016

Fichiers numériques, études draps

pages 28-29

Table de Nim 2016

bois et résine 150 x 80 x 5 cm

pages 30-33 **et intermédiaires**

Epreuves (table de Nim) structure et fil 2016

fichier numérique

Ecran tissé : Polyester et fibres optiques

Installation Musée Lee Ungno, DAEJEON, Corée

pages 34-35 **intermédiaire**

Photogrammes, écran de contrôle (raspberry pi)

pages 36-39 **et intermédiaire**

Epreuves (banc) 2016

Fichiers numériques, études draps

Epreuves (banc et ballustrade) structure et fil 2016

Tirages chromogènes sur alu Dibond

70 x 140 cm

fichiers numériques, structures et fils

Régie numérique : Franck JUBIN

Interface textile : François ROUSSEL

Recherches mathématiques : Nazim FATES

Editions **PIPELINE** _ 2018

Photographies : René SULTRA

Design graphique : Maria BARTHELEMY

Textes extraits de :

«L'année dernière à Marienbad»

Alain Robbe-Grillet